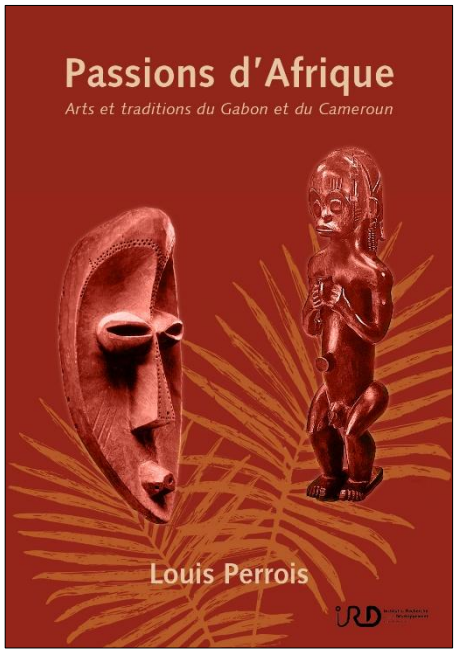
Louis Perrois (1942-2023)

Passions d'Afrique

Arts et traditions du Gabon et du Cameroun

par Olivier Blot *

Louis PERROIS, *Passions d'Afrique. Arts et traditions du Gabon et du Cameroun*.
IRD – Catherine Perrois, Paris – Saint Gely du Fesc. 2024. 103 pages, nombreuses illustrations couleur, préface de Pierre Amrouche, avec une bibliographie complète.
Disponible gratuitement en pdf :
https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/2024-05/010090918.pdf



Il y a un peu plus d'un an disparaissait Louis Perrois, ethnologue et anthropologue, éminent spécialiste des arts et cultures anciennes d'Afrique centrale. Dans un petit ouvrage posthume paru récemment, il retrace l'origine de sa fascination pour les arts premiers, pour l'Afrique, pour les statuaires Fang et Kota, du Gabon et du Cameroun, mais aussi sa démarche pour les mettre en valeur sur le continent africain et promouvoir une recherche africaine sur le sujet.

Laissons son ami Pierre Amrouche, écrivain et antiquaire, lui-même spécialiste d'arts africains, nous présenter ce petit opus.

« Toute la vie, professionnelle et privée, de Louis Perrois est présente dans cet émouvant document qu'il a laissé presqu'achevé et que son épouse Catherine nous donne à lire aujourd'hui. C'est l'occasion encore d'admirer le travail impressionnant d'une vie consacrée à l'étude acharnée au service d'une passion unique pour l'art, certes africain, mais pas exclusivement. Louis Perrois savait regarder toutes les cultures et les mettre en résonance pour mettre en évidence le génie humain sous toutes ses formes. Son regard aigu savait comme nul autre discerner les styles et identifier les origines et les liens entre des ethnies parfois très éloignées. Son grand œuvre aura été de créer une anthropologie esthétique grâce à sa méthodologie exigeante. Il a ouvert la voie à la recherche par son regard novateur. Influencé sans doute par les travaux de Frans Olbrechts et Albert Maesen, il a amélioré leur approche des arts africains par un travail d'immersion et de terrain plus empathique sur de longues périodes. Beaucoup d'admirateurs de Louis Perrois ne connaissent que son travail sur l'art du Gabon, son premier terrain et son premier amour. Mais c'est ignorer ce que ce texte met en évidence : l'importance de son travail au Cameroun, ce que l'on peut appeler son deuxième amour. Comme au Gabon, il a collecté au Cameroun des données précieuses qui, sans lui, auraient sans doute été perdues à jamais dans la forêt équatoriale, les montagnes et les savanes. Il a aussi su former des chercheurs. Dans ce texte il rend un vibrant hommage à son élève le Professeur Jean-Paul Notué, disparu en 2011. Ce dernier, à l'instar de son prestigieux mentor, a publié une liste impressionnante d'ouvrages et une iconographie rare sur les arts du Cameroun, souvent négligés des amateurs. Pour Perrois, Notué fut « un chercheur humaniste respectueux des cultures », son double en quelque sorte !

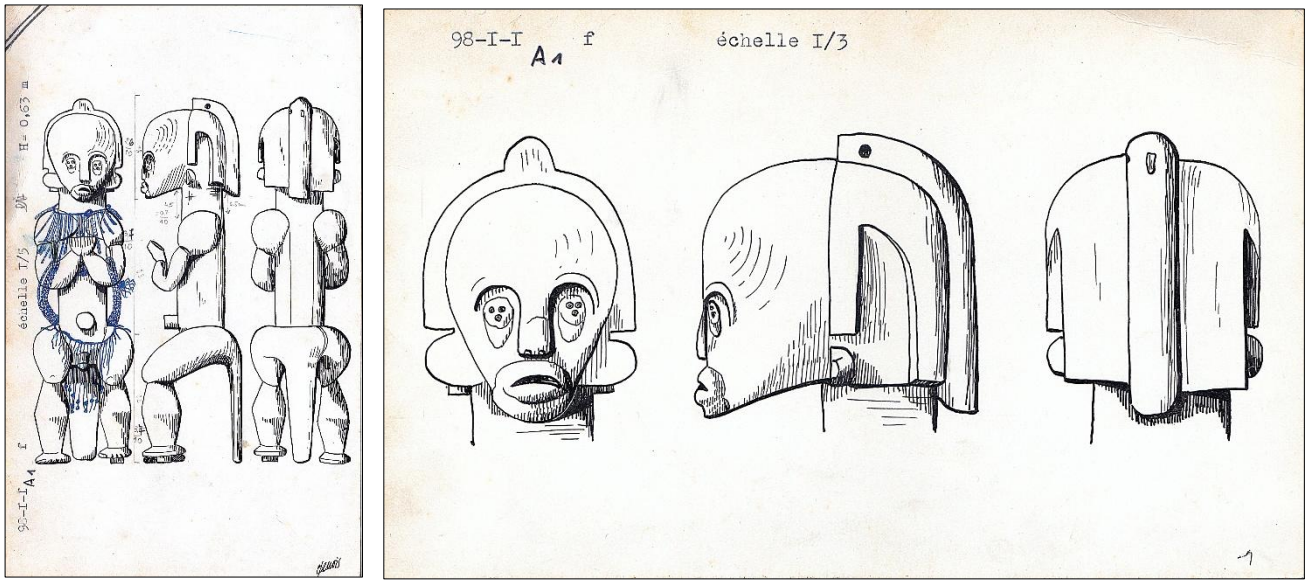
C'est une autre caractéristique du caractère de Louis : il partageait son savoir et ouvrait généreusement ses dossiers. Tous les chercheurs ne le font pas. À son contact j'ai personnellement appris beaucoup de choses utiles et précieuses, au cours des quarante années où nous fûmes proches, au Gabon ou en France, et particulièrement dans le cadre des travaux du Ciciba de Libreville en 1985. La capitale gabonaise fut pour quelques années le point

* olivier.blot@ird.fr
Les photographies présentées sont extraites de l'ouvrage *Passions d'Afrique*.

de rendez-vous d'un brillant cénacle d'africanistes, réuni autour de Louis Perrois. Là se rencontrèrent Théophile Obenga, le Père Mveng, le Frère Joseph Cornet, Michel Izard, Andreas Kronenberg, Jean-Émile M'bot et bien d'autres. Pour ma part je fus nommé expert du Ciciba pour les objets ethnographiques anciens. Comme pour beaucoup c'est dans l'enfance que la vocation de Louis prend sa source. La quête des objets et de leur signification appartient au rêve de l'enfant émerveillé par les vitrines des musées et par les conférences d'explorateurs, qu'il était courant de suivre dans les cycles de Conférences du monde dans les années 1950. Ainsi, Paul Émile Victor a fortement influencé le jeune Louis, au point de le faire hésiter plus tard entre l'étude des Inuits et celle des peuples d'Afrique. Ce livre, le dernier de sa longue bibliographie, nous propose donc un portrait fidèle de ce chercheur d'exception grand coureur de brousse. Au fil des pages et des photos nous comprenons encore mieux la définition que Louis Perrois donnait de sa vie : « une passion au long cours pour l'Afrique noire ».

Pierre Amrouche, Lomé 2024.

Louis Perrois et Pierre Amrouche, Paris 2004 (Photo : Catherine Perrois)



Fiches d'étude de la statue Fang réf Inv 98-1-1, 63 cm

Statue des réserves du musée de l'Homme, objet de la première étude de statuaire Fang par Louis Perrois, en 1963 (en vue d'une thèse sur la statuaire rituelle des Fang du Gabon).